

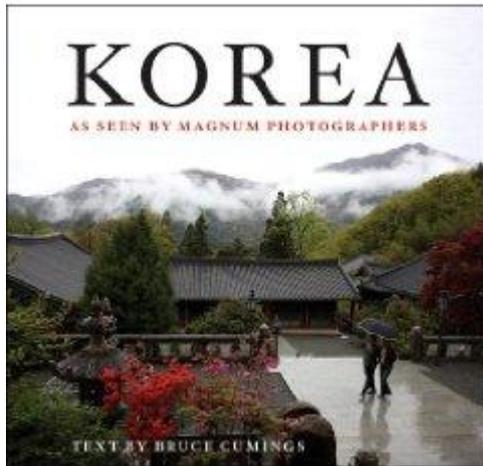
Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

21 octobre 2008

Korea, as seen by Magnum photographers

Korea, as seen by Magnum photographers, Norton, 2008



Cet ouvrage fantastique, qui a bénéficié d'un extraordinaire travail éditorial, célèbre les 20 ans de la naissance du groupe de presse Hankyorch qui a la particularité d'avoir été inauguré pendant la dictature militaire grâce à la levée de fonds de milliers de représentants de la société civile coréenne. Ce projet a été mis en place avec l'agence Magnum pendant un an, aux quatre saisons dans le but de représenter la Corée du Sud telle qu'elle est aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'une enquête profonde mais plus des instantanées qu'une poignée de photographes ont pris durant des séjours courts organisés par le groupe de presse pour eux.

Quelles sont les structures de cette société qui semble ne pas connaître de limites à son essor ? Les Coréens restent avant tout un peuple de la montagne. Les paysages proposés nous présentent cette affinité originelle liée aussi à une pratique de la religion atypique, basée sur un syncrétisme que seuls les japonais, « ces ennemis jurés », partagent et que les photographes nous convient à comprendre. Ces espaces de culte sont aussi bien voués à la visite, à la méditation qu'à l'invocation. Les Coréens s'en saisissent à des moments particuliers de leur existence. L'importance des lieux symboliques comme les cimetières sont autant d'occasions de venir renforcer la mémoire des ancêtres ou bien le caractère nationaliste du pays. La force continue de la tradition entre bouddhisme, confucianisme et christianisme se retrouvent aussi bien dans le milieu urbain que rural.



Thomas Hoepker SOUTH KOREA. Gyeongju. 2007. Bulguksa temple district near Gyeongju. Korea : as seen by Magnum photographers published by W.W. Norton

Le travail acharné des Coréens, qui semble répétitif aux vues des photographies, durant des décennies a contribué à façonner la société à travers l'éducation des enfants et l'espoir qu'ils feront mieux que leurs parents. En effet, ils sont longuement présentés sous les angles successifs de l' « enfant roi » ou de l' « enfant soumis ». C'est l'école qui intervient comme une césure dans la vie des jeunes coréens. En effet, l'individu ne prime pas sur la collectivité. Cette photographie des jeunes lycéennes dans un établissement scolaire de Séoul nous semble indiquer une forme de résignation que les images suivantes contredisent. Des ados dans les rues de la capitale déambulent vêtus comme des pop stars, avec des tenues futuristes. Encore une fois, la comparaison avec le Japon est pertinente à cet égard. Enfin, la société relègue les femmes à des tâches subalternes. Les photographies nous invitent à le deviner et à l'analyser à de nombreuses reprises.

L'exode rural initié dans les années 1950-1960 aboutit à la concentration d'un tiers de la population dans les grands centres urbains du pays que sont Séoul ou Pusan sur une bande littorale de 10 à 20 kilomètres. On pourra s'appuyer sur l'ouvrage de Benjamin Joineau, Séoul, l'invention d'une cité pour en compléter l'étude. Ces années marquent aussi le début de la consommation de masse, de la recherche d'un style national qui s'identifie avec la mondialisation sans se détacher d'une tradition à laquelle l'ensemble des Coréens semblent tenir. De plus, les stigmates de la division avec le Nord sont visibles comme nous invitent à y réfléchir les photographes. L'attroupement militaire à la frontière, les exercices d'entraînement nous rappellent les écrits de Alexandra Novosseloff et de Franck Neisse dans *Des murs entre les hommes*. De même, les lieux de mémoires de cette guerre fratricide du siècle dernier semblent indiquer le tropisme toujours vivace, mais quelque peu illusoire, d'une réunification à venir. Mais, la marque de la modernité se trouve essentiellement à Séoul où les photographes nous invitent à découvrir la scène culturelle bouillonnante, les loisirs des coréens qui semblent avoir été, pour beaucoup, inspirés de l'Amérique voisine.

La dichotomie tradition / modernité est tenace tout au long de ces magnifiques pages qui conduisent le géographe à la pratique d'une analyse paysagère véritable et enthousiasmante et le géographe à réserver un billet d'avion pour ce pays fascinant.

Compte-rendu : Jean Philippe Raud Dugal

Pour aller plus loin :

Repas coréen : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=886

Compte-rendu :

[Alexandra Novosseloff et Franck Neisse, Des murs entre les hommes](#)

[Le site de l'agence Magnum](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://www.cafe-geo.net)